

Exil

Si je pouvais voir, ô patrie,

Tes amandiers et tes lilas,

Et fouler ton herbe fleurie,

Hélas !

Si je pouvais, - mais, ô mon père,

O ma mère, je ne peux pas,

Prendre pour chevet votre pierre,

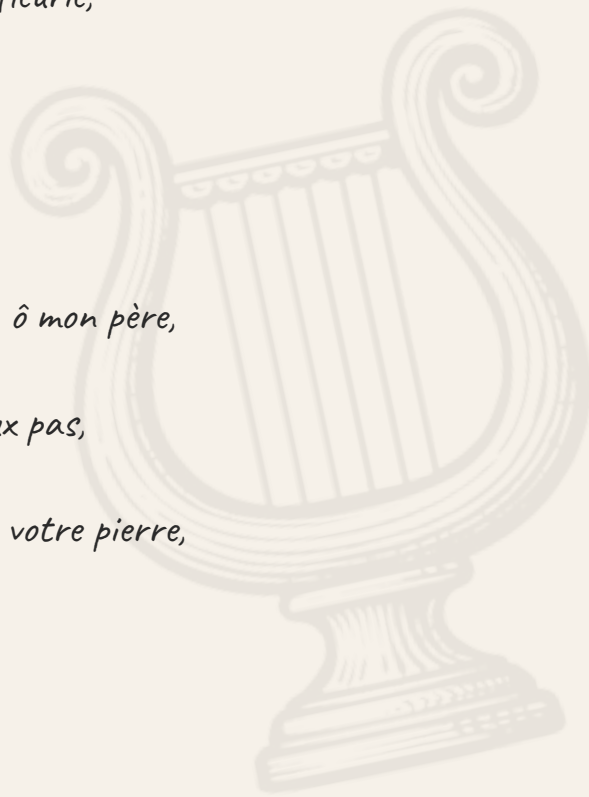
Hélas !

Dans le froid cercueil qui vous gêne,

Si je pouvais vous parler bas,

Mon frère Abel, mon frère Eugène,

Hélas !

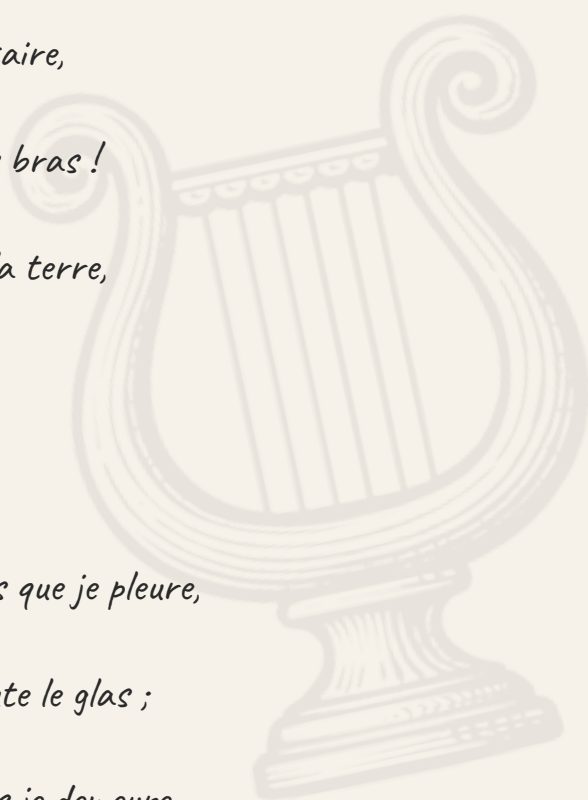


*Si je pouvais, ô ma colombe,
Et toi, mère, qui t'envolas,
M'agenouiller sur votre tombe,
Hélas !*

*Oh ! vers l'étoile solitaire,
Comme je lèverais les bras !
Comme je baiserais la terre,
Hélas !*

*Loin de vous, ô morts que je pleure,
Des flots noirs j'écoute le glas ;
Je voudrais fuir, mais je demeure,
Hélas !*

*Pourtant le sort, caché dans l'ombre,
Se trompe si, comptant mes pas,*



Il croit que le vieux marcheur sombre

Est las.

Victor Hugo (1802-1885)

